

ESCRIME CHAMPIONNATS DU MONDE M20

Midleton, de l'or au bout de l'épée

REIMS Champion du monde la semaine passée à Vérone, le bretteur pense déjà à Paris-2024.

Le pôle France d'escrime du Creps de Reims compte une nouvelle médaille d'or. Il la doit à Luidgi Midleton, l'épéiste guadeloupéen licencié à Beauvais mais pensionnaire de la structure de haut niveau marnaise depuis deux saisons. Il a été sacré aux Mondiaux de Vérone (Italie) il y a quelques jours. Parallèlement, Le jeune homme de 19 ans étudie au lycée Georges-Brière où il prépare un BTS contrôle industriel et régulation automatique. Un double parcours qui ne lui fait pas perdre la tête.

"JE N'AI PAS TRAVILLÉ POUR RIEN"

Comment vous sentez-vous après vos titres de champion du monde juniors en individuel et vice-champion du monde par équipes ?

Je suis super heureux. Je n'ai pas travaillé pour rien et ça commence à payer. Par équipes, cette année de Coupe du monde a été difficile : on rate le podium deux fois de peu et on monte à trois reprises dessus. À l'Euro, on termine 3^e. On voulait faire mieux aux Mondiaux. On est allé chercher la finale mais cela s'est encore mal passé contre les Hongrois. On avait à cœur de les battre puisqu'ils nous ont éliminés quatre fois en Coupe du monde. Ils nous ont encore dominés en Italie. Ils étaient



Luidgi Midleton, l'épéiste antillais de Petit-Bourg, a enrichi son palmarès.

vraiment plus fort que nous.

Pourquoi avoir choisi le Creps de Reims ?

Le pôle France de Reims réunit tous les meilleurs épéistes français. Quand tu es jeune dans le haut niveau, il faut passer par le pôle France pour ensuite intégrer l'Insep.

Arrivez-vous à gérer vos études et le sport de haut niveau ?

Cette année se passe très bien et j'ai des aménagements sportifs de haut

niveau. Les professeurs prennent le temps de m'expliquer les cours et mes camarades les récupèrent lorsque je ne suis pas là.

Quels sont vos objectifs dans votre sport à long terme ?

L'an prochain, j'aimerais intégrer le groupe qui part en Coupe du monde. Un peu plus loin dans le temps, l'objectif est de faire une médaille aux Jeux de Paris en 2024. ■

DE NOTRE CORRESPONDANT ALEXANDRE DELFAU